

Antonio Vivaldi

Portrait de Vivaldi
Gravure de James Caldwell
1739-après 1789)



Les quatre saisons

4 Concerti pour orchestre à cordes

Dans l'esprit des Nouveaux Programmes de 2008, l'Histoire des Arts fait son entrée dans l'enseignement humaniste et artistique. Une demande institutionnelle forte est faite de permettre aux élèves d'entrer en contact avec les œuvres d'art, avec les artistes et de s' « accaparer » les structures culturelles de proximité.

Depuis de nombreuses années maintenant, je vous invite à des concerts que j'organise pour vous dans cet esprit, vous mettant à disposition un document pédagogique qui vous aide à préparer vos élèves afin de leur faire profiter au mieux de ces moments. Je vous remercie de vous être inscrit dans cette dimension, vous souhaite une bonne lecture de ce document et une bonne préparation de vos élèves.

Je suis particulièrement demandeur de recevoir après le concert quelques traces de vos travaux avec votre classe.

Le contexte historique, l'intérêt musical de l'œuvre permettront à chacun d'entre vous d'entrer dans la préparation du concert par la voie de son choix.

- Qui est intéressé par la musique pourra proposer quelques extraits de la période baroque, allant à la découverte de compositeurs, d'instruments de musique, ...
- Qui est intéressé par l'architecture pourra aborder le Baroque dans les merveilleux bâtiments qui sont les joyaux de notre patrimoine.
- Qui souhaite faire une étude sur des œuvres picturales pourra choisir la thématique du violon dans l'art ou proposera à sa classe des recherches et analysera des œuvres de peintres vénitiens et autres.
- Qui est davantage intéressé par la construction d'instrument pourra aborder des notions de physique, de mesures, de techniques de construction, maniement d'outils,
- Qui est intéressé par l'écologie profitera pour aborder la thématique du changement climatique.

Plusieurs portes vous sont donc ouvertes. L'essentiel est de mettre les enfants dans un contexte de réflexion, de découverte, de les ouvrir à la curiosité, de leur ouvrir les oreilles. Faites-leur écouter des extraits d'œuvres (celles du CD ou d'autres que vous trouverez) en leur faisant prendre conscience que la musique exprime des sentiments, des émotions.

Comme à l'habitude, ce dossier se veut informatif pour les enseignants, vous laissant le choix de votre démarche de préparation des enfants à la séance. En tout état de cause, il ne s'agit pas de vouloir aborder toutes les pistes proposées. Choisissez un domaine dans lequel vous vous sentez à l'aise, osez peut-être une écoute nouvelle, en vous aidant des pistes données dans ce document.

Attention : Il me paraît important de ne pas faire écouter - avant le concert - « les quatre saisons » afin d'en laisser la surprise aux élèves. Leur faire découvrir d'autres pièces sera largement profitable. C'est après le concert que je vous conseille d'exploiter l'œuvre que vous trouverez sur le CD.

Je me suis inspiré de quelques documents trouvés sur le Net pour écrire certaines pages de ce dossier. Que leurs auteurs soient remerciés.

SOMMAIRE du document

Comment écouter une œuvre musicale ?	page 4
La musique baroque	page 5
La vie de Vivaldi	page 7
Les quatre saisons	page 12
Les quatre sonnets de Vivaldi	page 13
Les quatre saisons dans les Arts Visuels	page 15
Quelques poésies	page 16
Découverte du violon, instrument baroque par excellence	
introduction	page 18
le principe de fonctionnement	page 18
les origines du violon	page 19
l'évolution des instruments à cordes	page 19
le violon	page 21
la famille du violon	page 22
description du violon	page 24
la fabrication du violon	page 25
le violon dans l'art	page 27
discographie et bibliographie	page 28
quelques expressions	page 29
fabriquer un cordophone	page 30
Analyse des extraits du CD	page 31
Liste des œuvres du CD	page 33



Comment écouter une pièce musicale?

Voici quelques pistes pour vous aider à écouter une pièce musicale :

Il est intéressant d'attirer son attention sur les paramètres ci-dessous décrits afin d'entrer dans l'œuvre. Ce sont des clefs d'écoute indispensables.

La MÉLODIE - C'est la partie de la musique faite de différents thèmes que l'on peut fredonner, siffler ou chanter. Certaines mélodies *bondissantes* sont difficiles à chanter, mais faciles à jouer sur un instrument comme le violon. Vous n'auriez probablement aucun mal à chanter la mélodie du *largo* de « l'Hiver »,

La PULSATION - C'est la partie de la musique qui permet de taper du pied. Les mesures les plus courantes regroupent deux, trois ou quatre battements, appelés *temps*. Essayez de suivre la mesure en écoutant la musique. Commencez par le début de « l'Automne », une mesure à quatre temps.

Le TEMPO - C'est la vitesse d'exécution de la musique, qui peut varier du très lent au très rapide. On utilise généralement des termes italiens pour décrire le tempo : par exemple, *adagio* veut dire très lentement; *andante*, modérément; *allegro*, vivement; *presto*, très vite. Vivaldi demande que le premier mouvement de « l'Automne » soit joué *allegro*, et le second *adagio*.

La DYNAMIQUE ou l'INTENSITE - La dynamique désigne les variations du volume sonore (fort ou bas) auquel la musique doit être jouée. Dans la musique baroque, il est fréquent que le volume varie brusquement plutôt que graduellement (le *crescendo* ou *decrescendo* n'existent pas encore). Cela est particulièrement évident dans les premiers moments du « Printemps ».

Le TIMBRE - C'est la sonorité propre à chaque instrument. Le son aigu du violon diffère sensiblement de celui, plus grave, de l'alto et de la voix profonde du violoncelle, même si les trois jouent exactement la même note. Un passage du premier mouvement de « l'Été » offre un exemple saisissant du contraste des timbres entre les violons et les violoncelles.

L'HARMONIE - Derrière la mélodie, on peut entendre des groupes de notes appelés *accords*, qui ont chacun leur son propre. Ces accords peuvent se suffire à eux-mêmes ou appuyer une mélodie. Le compositeur les emploie pour créer le climat qu'il veut établir à chaque moment. Écoutez le début de « l'Hiver » : nulle mélodie, presque aucun rythme, mais quelle harmonie! Vivaldi maintient chaque accord sur huit temps égaux, avant de passer au suivant, et chaque nouvel accord est une surprise!

La MUSIQUE BAROQUE

La période appelée « **BAROQUE** » correspond à la période historique comprise entre 1610 (mort de Henri IV) et le règne de Louis XV (fin XVIII^e).

En architecture, le mot « **baroque** » désigne un style très chargé, riche en courbes et en ornements qui dominait en Allemagne aux XVII^e et XVIII^e siècles.

Le peuple est miséreux, la classe des nobles et du clergé toute puissante. Les inégalités sociales sont très fortes et seuls la noblesse et le clergé se partagent les richesses et tous les privilèges.

Entre autres, ceux de la culture et de l'art.

Durant cette période se développent la recherche dans le domaine des sciences, de la philosophie, de l'établissement de la langue française dans sa perfection classique (Racine -Voltaire - Molière).

L'architecture, la peinture, la musique deviennent des arts à la disposition des fastes de la Cour et des Salons. Ils sont raffinés, mettent en valeur les ornements, s'intéressent au mariage des matériaux ou des timbres.

En MUSIQUE

De nouvelles formes musicales apparaissent. La musique est généralement écrite sur la base constituée du clavecin et de la viole de gambe (plus tard violoncelle) qui sont les piliers de l'orchestre sur lesquels s'appuient les autres instruments pour créer l'harmonie.

On l'appelle la basse continue ou le continuo (car ils jouent quasiment en continu pour accompagner les phrases musicales des autres instruments qui eux jouent, tantôt ensemble, tantôt en alternance).



La ligne mélodique, à l'identique des effets ondulants en architecture, se complexifient par des fioritures extrêmes (écouter de airs d'opéras de Haendel).

L'**opéra**, la **sonate**, la **suite** (à la française), le **concerto** se développent à travers toute l'Europe.

Pensons aux **opéras** de Lully pour la Cour de Louis XIV, aux **oratorios** de Bach (Allemagne) et Haëndel (Angleterre), aux **sonates** de Telemann (Allemagne), Hotteterre (France), aux **concertos** de Vivaldi (Italie),

Les instruments ont bénéficié pendant cette période de la première série de perfectionnements techniques importants. Les facteurs réussissent à les rendre plus puissants tout en leur donnant un son plus agréable, plus doux. Leur tessiture (le nombre de notes dans le grave et l'aigu) augmente.

Les compositeurs écrivent des œuvres en fonction des lieux dans lesquelles elles seront interprétées, donnant ainsi à l'acoustique du lieu une importance dans le langage musical.

Dans chaque famille d'instruments, un certain nombre d'entre eux disparaissent, au profit d'une homogénéisation des timbres, de leur couleur, de leur technique de jeu. (eh oui, déjà !)

Les instruments à cordes vont dominer et connaître une expansion phénoménale. Certains compositeurs, particulièrement les italiens et Vivaldi en tête, vont composer une majorité d'œuvres pour orchestre à cordes.

Les instruments à cordes de toutes sortes (à archet et sans archet) sont encore très nombreux au début de la période baroque. Le violon qui existe à partir de 1530 se développe et écrase les douces violes de sa supériorité de puissance de son. A la fin du XVIII^e, il a totalement détrôné tous les autres instruments à archet et dominera, avec les trois autres membres de sa famille, l'orchestre jusqu'à nos jours. (violon - alto - violoncelle - contrebasse).

Les instruments baroques ont un son très doux, sont peu sonores de par la technique de jeu et d'archet, mais également de par la facture des cordes différente de celle des instruments modernes.

La pratique musicale tendait progressivement, à la fin du baroque, à pratiquer l'art du concert dans des salles de plus en plus grandes. C'est une des raisons de l'abandon des instruments baroques, pas assez sonores.

Parmi les instruments à vent, le hautbois baroque va s'imposer et les chalumeaux, musettes, cromornes et autres instruments à anches doubles ne subsisteront que quelques temps encore dans la musique populaire, pour disparaître totalement dans la musique de cour.

Dans la famille des cuivres, la trompette remplace le cornet à bouquin et sera à l'honneur durant toute cette période, par l'éclat de sa sonorité mise en valeur dans les acoustiques généreuses des églises baroques.



La VIE de VIVALDI

DANGER DE MORT!

Les Vénitiens font la fête. Ils sont tous magnifiquement drapés dans des habits de rêve, le visage recouvert de masques somptueux. C'est le Carnaval. Les gondoliers chantent leurs plus beaux airs en faisant glisser leurs gondoles sur les étroits canaux de la ville tandis que leurs clients se murmurent des histoires drôles dans les oreilles. Tout le monde ne pense qu'à s'amuser, à rire, à faire et à écouter de la musique.

Tout à coup, **Broooooommmmm** *Un tremblement de terre secoue la ville.*

Le même jour, Antonio VIVALDI voit le jour dans cette ville dédiée aux plaisirs et à la musique.

Il sera un des plus grands compositeurs italiens, le plus grand de cette époque.

Antonio naît dans un des quartiers pauvres de Venise, grouillant de vie et de bruits. Le jeune garçon s'amuse souvent sur l'une de ses places. Il observe les gens qui travaillent tout autour de lui, s'émerveillant de toutes ces activités et du talent de tous ces artisans.

Très vite il devient un compositeur réputé, un homme reconnu. Imaginez-vous dans la peau d'un compositeur si célèbre qu'il en devient une attraction touristique. Des inconnus vous abordent et vous demandent de leur écrire une pièce en souvenir de leur passage dans votre ville. Ce musicien, c'est Antonio Vivaldi (1678-1741), l'un des géants de l'ère baroque.

Vivaldi a connu des rois et des princes, et a même joué du violon devant le pape à deux reprises. Après sa mort, bizarrement, sa musique a été oubliée pendant deux siècles. Elle n'a été redécouverte qu'au milieu du XXe siècle. Vivaldi jouit désormais d'une immense popularité, semblable à celle qu'il a connue de son vivant. Tâchons d'en apprendre davantage sur cet homme remarquable et l'époque à laquelle il a vécu.

Antonio est issu d'une famille nombreuse. Il avait quatre frères et quatre sœurs. On sait peu de choses de son enfance, hormis le fait que dès l'âge de quinze ans, il a entrepris des études menant à la prêtrise. Ordonné prêtre en 1703, il n'a toutefois dit la messe qu'en de rares occasions. On le surnommait « le prêtre roux » à cause de sa chevelure flamboyante.



Vivaldi était atteint d'un mal qu'il appelait une « étroitesse de poitrine », et qui porte aujourd'hui le nom d'asthme. Néanmoins, ses problèmes de santé ne l'ont pas empêché d'apprendre le violon et la composition, et de mener un grand nombre d'activités musicales. On ne lui connaît pas d'autre professeur que son père, avec qui il lui arrivait de jouer du violon à l'église.

Antonio Vivaldi par La Cave.

En 1703, Vivaldi est devenu professeur de musique à l'école de l'Ospedale della Pietà (*Hospice de la Charité*), appelée ainsi parce qu'elle était rattachée à un hôpital. La renommée musicale de la Pietà était si grande que Vivaldi y gagnait dès le début deux fois plus que son père, lequel travaillait pourtant à Saint-Marc, l'église la plus importante de la ville. Vivaldi a passé presque toute sa vie professionnelle à la Pietà. Il y a écrit des centaines de compositions orchestrales et chorales pour les jeunes filles de l'orphelinat.

Édition des premières œuvres

Puisque Vivaldi avait été chargé d'enseigner la composition des concertos aux jeunes filles de la Pietà en 1705, on devine qu'il avait acquis déjà, à cette époque, une solide réputation de compositeur.

Ses œuvres circulaient sous la forme de copies manuscrites, pratique courante à cette époque, quand il décida en 1705 de faire imprimer son Opus I par l'éditeur de musique le plus connu de Venise. Ce recueil comprenait douze *sonates de chambre à trois* dédiées à un noble vénitien.

La musique devint alors son occupation exclusive, car à l'automne 1706, il cessa définitivement de dire la messe.

On rapporte sur Vivaldi cette anecdote singulière :

« Disant un jour sa messe quotidienne, il lui vint une idée musicale dont il fut charmé ; dans l'émotion qu'elle lui donnait, il quitta sur-le-champ l'autel et se rendit à la sacristie pour écrire son thème puis il revint achever sa messe. Déféré à l'inquisition, il fut heureusement considéré comme un homme dont la tête n'était pas saine, et l'arrêt prononcé contre lui se borna à lui interdire la célébration de la messe »



La place Saint-Marc et la Basilique au temps de Vivaldi
Tableau de Canaletto (1697-1768)

A partir de 1711, c'est à Amsterdam que Vivaldi devait dorénavant confier l'édition de ses œuvres au fameux éditeur de musique Estienne Roger, insatisfait qu'il était de ses imprimeurs vénitiens.

Son opus 3, recueil de douze concertos pour instruments à cordes intitulé *L'Estro Armonico*, dédié à l'héritier du Grand-Duché de Toscane Ferdinand III marqua une date capitale dans l'histoire de la musique européenne : de cet ouvrage date en effet la transition entre le Concerto grosso et le concerto de soliste moderne.

Vivaldi proposait de façon inédite dans son recueil des **concertos grossi** de facture traditionnelle, généralement **en quatre mouvements** (lent-vif-lent-vif) et des **concertos solistes** dont la structure en **trois mouvements** (vif-lent-vif) est celle de l'ouverture à l'italienne. Le soliste virtuose y est confronté seul à l'orchestre. C'est ce plan qu'il a utilisé dans « les quatre saisons ».

Après 40 ans de service, Vivaldi quitte la Pietà pour s'installer à Vienne en Autriche où il devait travailler pour un ami de jeunesse devenu l'empereur Charles VI. Mais celui-ci meurt subitement, victime d'un empoisonnement alimentaire, et personne d'autre à Vienne n'a voulu de Vivaldi.

Le compositeur succomba lui-même l'année suivante, le 28 juillet 1741. Il a été enterré dans le plus grand dénuement. L'emplacement de sa tombe a été perdu; ses restes reposent probablement sous un centre commercial ou une tour à bureaux.



Concert donné dans la salle des Filarmonici par les pensionnaires (en tribune, à gauche d'un *Ospedale* vénitien

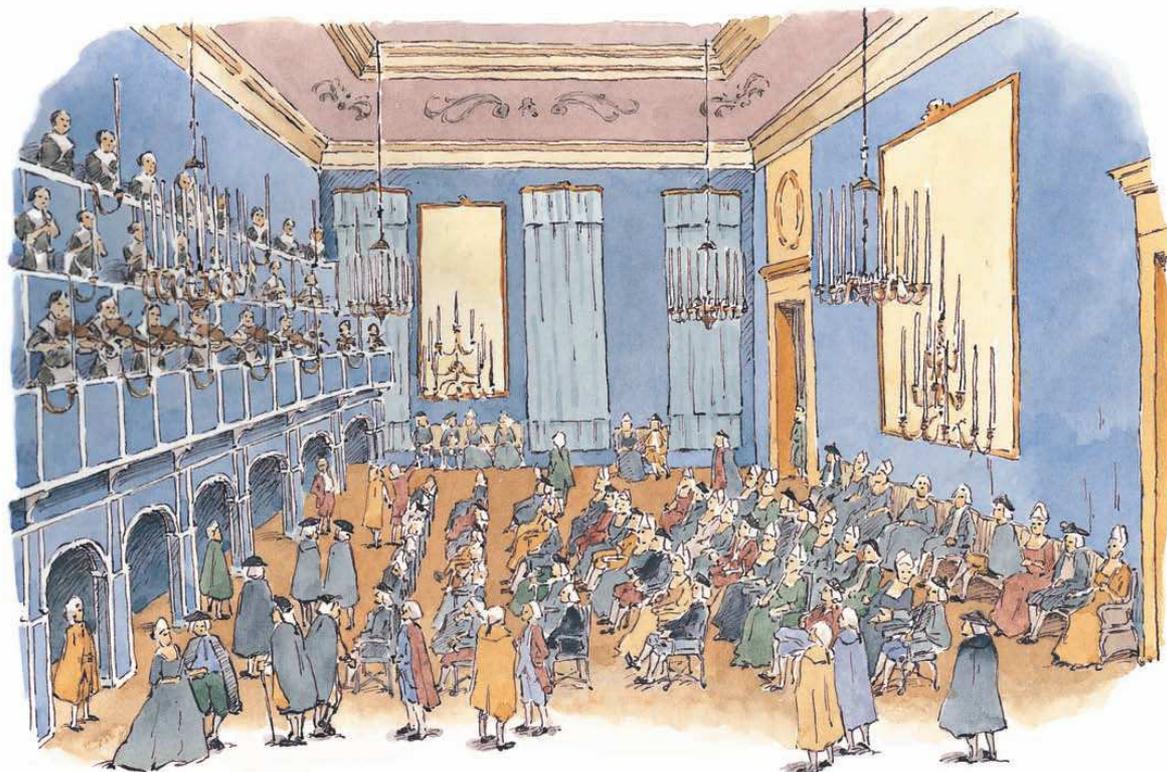
Tableau de Francesco Guardi (1712-1793)

FEMMES CÉLÈBRES

L'orchestre de Vivaldi regroupait surtout des pensionnaires de la Pietà. Il composait pour ce groupe talentueux, célèbre dans toute l'Europe. Les visiteurs s'étonnaient de voir des jeunes femmes jouer des instruments aussi massifs ou « insolites » que le basson et la clarinette.

On estimait qu'il était inconvenant pour des femmes de se produire en public, aussi jouaient-elles depuis une galerie, comme sur l'image.

D'autres établissements du même genre offraient une formation musicale aux garçons.



VIVALDI ET SON ÉPOQUE

Vivaldi a vécu vers la fin d'une période importante de l'histoire de la musique, l'ère baroque, qui a duré de 1600 à 1750 environ. C'était une époque exaltante, marquée par l'esprit d'aventure et de découverte. Les astronomes Copernic et Galilée scrutaient le ciel et apprenaient que la Terre tournait autour du soleil. Anton van Leeuwenhoek découvrait un tout nouveau monde sous la lentille du microscope : bactéries, cellules sanguines, etc. William Harvey révélait la circulation du sang. Les grands compositeurs ne manquaient pas : Bach et Telemann en Allemagne, Haendel et Purcell en Angleterre, Couperin et Rameau en France.

Que signifie *baroque*?

Ce terme, d'abord apparu en architecture, désignait des édifices de conception grandiose, richement ornementés. Par analogie, il a ensuite été appliqué aux autres arts de l'époque ainsi qu'au mobilier, aux jardins (par exemple à Versailles), et même aux vêtements et aux coiffures, qui se sont inspirés des caractéristiques de ce style architectural. Les couleurs intenses, les effets dramatiques, la magnificence, le dynamisme du mouvement et la spontanéité étaient autant de caractéristiques du style baroque. Une bonne partie de l'art, de l'architecture et de la musique de cette période pourrait être qualifiée d'« impressionnante ».

LE CARNAVAL

Dans la Venise du XVIII^e siècle, le terme carnaval désignait la période du calendrier liturgique qui précédait le Carême. Cette période durait plusieurs semaines et donnait lieu à de grandes réjouissances - bals masqués, fêtes populaires et autres activités sociales. Les opéras étaient aussi très courus. Des visiteurs de toute l'Europe se rendaient à Venise pour le carnaval.

La vie n'était pas toujours facile à l'ère baroque. Des luxes comme la cuisinière électrique, le lave-vaisselle, la radio, la télévision et le téléphone cellulaire étaient inconnus, et il n'y avait ni installations de plomberie ni chauffage central. Seul un petit groupe privilégié (l'aristocratie) jouissait pleinement de l'existence; la majorité devait travailler dur et beaucoup plus longtemps qu'aujourd'hui. Le pouvoir absolu des rois, des reines et des empereurs, voire de l'Eglise, causait bien des souffrances aux populations, lesquelles étaient encore loin de songer à la démocratie.

La ville natale de Vivaldi, Venise, était - et demeure - l'une des plus splendides d'Europe. Au temps de Vivaldi, la ville comptait environ 150 000 habitants - une population importante pour l'époque. Venise est bâtie sur l'eau, avec des canaux en guise de rues. On y trouve de magnifiques églises, des palais somptueux et de superbes théâtres. Le goût baroque pour l'extravagance, les effets grandioses et l'ornementation s'exprime à la perfection dans l'immense basilique de San Marco (Saint-Marc).

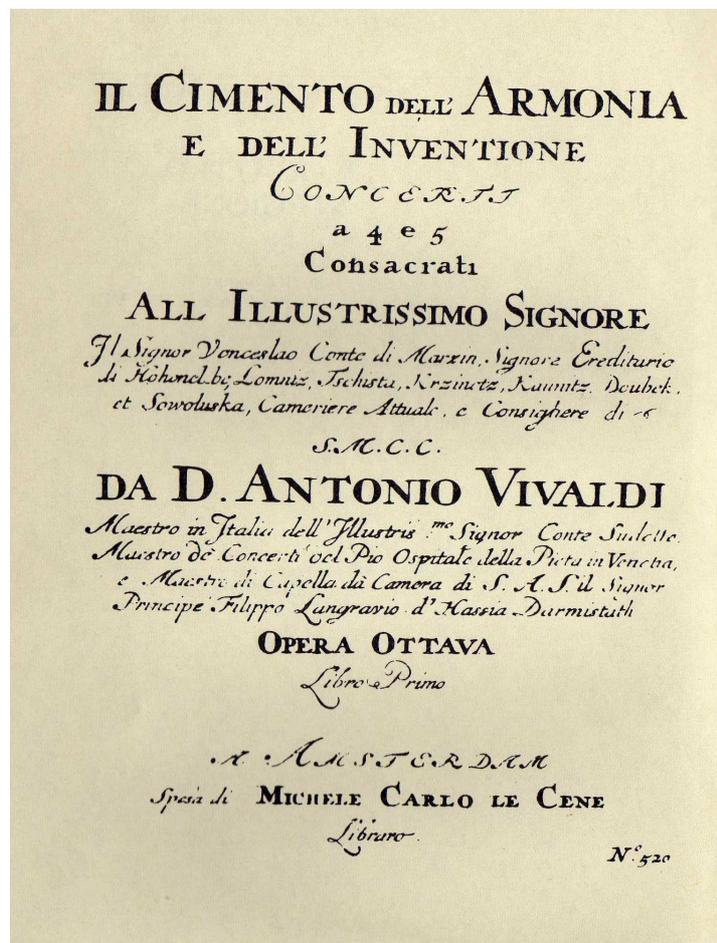
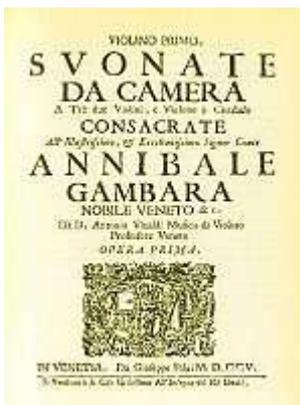


LA MUSIQUE DE VIVALDI

Compositeur typique de l'ère baroque, Vivaldi affectionnait les effets musicaux étincelants : grands bonds d'un registre à un autre; descriptions sonores de phénomènes naturels comme les tempêtes, le vent, la pluie; simulation de chants d'oiseaux; contrastes marqués entre le fort et le doux, ou oppositions entre l'orchestre au complet et un instrument solo; gammes qui montent et descendent comme des montagnes russes. Il convient de noter qu'à son époque, les gens ne s'intéressaient qu'aux dernières créations musicales, tout comme les amateurs de musique pop de nos jours. Il fallait donc produire à un rythme frénétique. **Vivaldi a écrit énormément – plus de mille pièces en tout.** Il a produit autant que Bach et Haendel réunis. Mais plus au nord, en Allemagne, Georg Philip Telemann a composé encore plus d'œuvres que lui.

Aujourd'hui, on se souvient surtout de Vivaldi pour ses nombreux concertos pour violon – plus de 200 en tout. Mais il en a écrit plus encore (environ 500) pour d'autres instruments : mandoline, viole d'amour, hautbois, flûte à bec, basson, violoncelle, cor, flûte et trompette. Leur variété est presque infinie!

Il est clair que la musique hantait non seulement l'esprit de Vivaldi, mais aussi chaque fibre de son être. Ses concertos pour violon des *Quatre Saisons* demeurent incontestablement ses plus célèbres.



LES QUATRE SAISONS

Les *Quatre Saisons* sont une suite de **quatre** brefs **concertos pour violon** écrits vers 1720. Chaque *saison* comporte trois mouvements et dure environ dix minutes.

Elles ont été éditées en 1725 à Amsterdam par Michel Le Cène.

L'œuvre connut un grand succès dans toute l'Europe notamment à Londres et à Paris où les concertos furent interprétés au début de l'année 1728 au Concert Spirituel.

Cette œuvre est l'une des plus connues du genre « concerto » (ici, violon soliste concertant avec un orchestre de chambre à cordes). L'introduction du *Printemps* (*Primavera*) est le troisième mouvement, *presto*, de l'*Été* (*Estate*) sont les passages les plus célèbres.

L'œuvre est accompagnée de quatre sonnets attribués à Vivaldi décrivant le déroulement des saisons. Sur la partition, le compositeur précise les correspondances avec les poèmes, explicitant même certains détails (abolements de chien, noms d'oiseaux : coucou, tourterelle, pinson...)

À ce jour, il en existe plus de 600 versions différentes, faisant état de divers arrangements (en jazz) et transcriptions (piano, orgue, harpe, guitare, flûte, accordéon, synthétiseur pour les plus courantes).

Les quatre saisons, première musique à programme de l'histoire de la musique.

Les concertos des *Quatre Saisons* sont inspirés de tableaux du peintre Marco Ricci.



Paysage classique aux ruines par Marco Ricci,

On appelle musique à programme une pièce musicale qui raconte une histoire ou dépeint une scène. Les *Quatre Saisons* de Vivaldi sont un modèle du genre et ont révolutionné la musique en leur temps. Bien sûr, il n'est pas indispensable d'en connaître les détails picturaux pour apprécier ces concertos, mais il est amusant de rechercher les correspondances entre la musique et les images.

Les *Quatre Saisons* ont été conçues comme un tour de force artistique associant peinture, poésie et musique. À l'époque, cette œuvre a soulevé un enthousiasme comparable à celui que suscite aujourd'hui la sortie d'un film attendu avec impatience.

Les Quatre Sonnets de Vivaldi

La musique de Vivaldi a également été inspirée par des mots.

Vivaldi a écrit des *sonnets* pour décrire chacune des saisons; ces poèmes sont traduits ci-dessous.

Le sonnet est une forme poétique très difficile à maîtriser; les lignes ou *vers* doivent compter un nombre déterminé de *pieds* (syllabes), rimer selon un plan bien précis, et le poème achevé doit compter exactement quatorze *vers*. Les poètes talentueux d'autrefois publiaient ce genre de textes pour démontrer leur savoir-faire.

Les mots en gras dans les sonnets sont illustrés dans la musique de Vivaldi. Les chiffres à gauche des strophes indiquent le mouvement dans lequel vous « entendez » les scènes décrites

LE PRINTEMPS (CONCERTO NO 1)

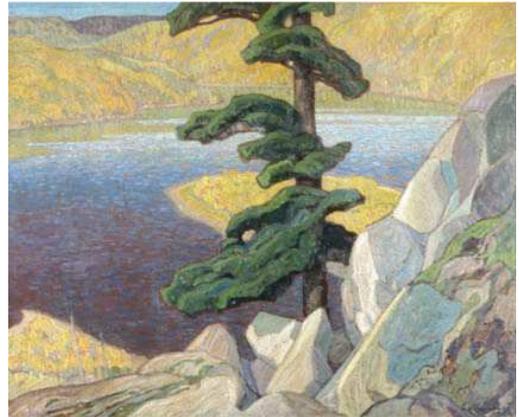
1 Le printemps est venu, apportant la gaieté;
Les **oiseaux** le saluent de leurs chants exaltés
Et les **ruisseaux**, qu'effleure un souffle de **Zéphyr**,
Coulent à l'unisson leurs flots qu'on entend bruire.
Le ciel s'est recouvert d'une **sombre voilette**,
Le **tonnerre** et l'**éclair** annoncent la tempête.
Mais sitôt qu'ils s'apaisent, les oiseaux joyeux
Reprennent sans tarder leurs chants harmonieux.
2 Et dans la prairie ondulante, tout en fleurs,
Dont chaque **feuille** ou **herbe** chuinte en douceur,
Le **pâtre** dort, son **chien** fidèle à ses côtés.
3 Dans le pré, au son des **musettes** pastorales,
Nymphes et **bergers** saluent d'une **bacchanale**
L'arrivée du Printemps, l'éclat de sa beauté.



Spring Breezes, High Park par J.E.H. MacDonald
Musée des beaux-arts du Canada, Ottawa

L'ÉTÉ (CONCERTO NO 2)

1 Sous l'empire accablant du soleil qui écume
Homme et troupeau languissent, et le pin se consume;
Le **coucou** entonne son chant, et lui font choeur
La tourterelle et le chardonneret moqueur.
Zéphyr **souffle tout doucement**, mais tout à coup
Survient Borée, son ennemi, qui le secoue;
Le pastoureau gémit et tremble, car il craint
Le choc de la bourrasque, et son propre destin.
2 Ses membres convulsés l'épuisent, factionnaire
Figé par les **éclairs**, la fureur du tonnerre,
Les essaims affolés de **frelons** et de mouches!
3 Hélas! il ne s'est pas alarmé sans raison :
Le ciel **fulmine** et, sous l'assaut de ses **grêlons**,
Les épis sont fauchés et les tiges se couchent.



Le cours supérieur de l'Outaouais, près de Mattawa par
Frank Carmichael
Musée des beaux-arts du Canada, Ottawa

L'AUTOMNE (CONCERTO NO 3)



1 Par des **danses** et des **chants** de joie, les paysans
Célèbrent la foison des récoltes nouvelles,
Et la douce liqueur de Bacchus les appelle
À se laisser aller au **sommeil** bienfaisant.
2 Plus aucun n'a envie de danser ni chanter,
À présent; l'**air** est doux, la brise caressante,
Et la saison se fait de plus en plus pressante
À commander à tous un **repos** mérité.
3 À l'aube les **chasseurs** joyeusement s'assemblent :
Avec cors, fusils, chiens, ils s'en vont tous ensemble
Sur les pas de la bête poussée par la peur.
Aux abois, traquée par le **haro** terrifiant,
Blessée, elle reprend un moment son élan,
Ne songeant plus qu'à fuir, mais, brisée, tombe

Feuillage d'automne par Tom Thomson, et **meurt**.
© Musée des beaux-arts du Canada, Ottawa

L'HIVER (CONCERTO NO 4)

1 Gelés et **frissonnants** dans la neige qui mord,
Et battus par des vents cruels et sans remords,
Nos **pieds tout engourdis** s'emmêlent à chaque instant,
L'abominable froid nous fait **claquer des dents**.
2 Allons auprès du **feu**, au **calme** et bien au **chaud**,
Cependant que la pluie redouble ses assauts.
Nous **marchons à pas lents** sur une onde gelée,
Tout entiers attentifs à ne pas perdre pied;
3 Pour qui veut se presser, c'est la **chute** assurée.
Reprenons prudemment notre pénible route,
Tant que les **glaces** ne sont rompues ni dissoutes.
À l'abri de nos portes, nous entendons hurler
Le Sirocco, Borée et tous les **vents** en guerre :
Mais bien des joies pourtant accompagnent l'hiver.



Le printemps est ainsi construit :

- Premier mouvement correspondant aux deux quatrains du sonnet mêlant l'arrivée du printemps, les chants joyeux des oiseaux, les zéphyrus murmurants, les nuages noirs qui ne font que passer.
- Deuxième mouvement -Largo- illustrant le premier tercet avec un violon solo décrivant le troupeau et l'alto l'aboïement lointain du chien.
- Troisième mouvement - Allegro- concluant l'ivresse du printemps.

L'été reprend le même schéma :

- 1er mouvement -Allegro-. Alangui par la chaleur, bercé par les vents ce mouvement illustre les deux quatrains montrant l'engourdissement des hommes et de la nature devant la brûlure du soleil. Ici on reste dans une nature unidimensionnelle que des traits solistes peuplent de coucous, de colombes et l'arrivée du vent de l'orage qui fait pleurer le berger.
- Le 2è mouvement -Adagio-Presto-. Éclairs et tonnerres passent dans le lointain. C'est un adagio illustrant le tercet décrivant l'attente anxieuse de la tempête avec ses éclairs et ses roulements de tonnerre qui s'approchent. Les solos figurent les "sons et lumières".
- Le 3è mouvement interrompt brutalement l'adagio et dans un mouvement "Tempo impetuoso dette" fait éclater impétueusement la tempête avec ses traits fulgurants.

L'automne commence par un allegro qui en fait "un ballo e canto dei villanelli-L'ubriaco".

- Le 1er mouvement est donc une danse paysanne, toute en joie bucolique et pastorale devant des moissons. Le violon solo évoque les cabrioles de Bacchus avec de grands sauts d'octaves et des traits rapides dramatiques évoquant la bacchanale.
- Le 2è mouvement -Adagio- décrit le second quatrain et transforme les chants d'ébriété en une douce quiétude.
- Le dernier mouvement (la chasse) intervient brutalement au travers d'une danse populaire pesante, et les solistes décrivent les émois et la bête traquée et tuée.

L'hiver revient dans un climat de mélancolie.

- Le 1er mouvement -Allegro- contraste brutalement avec l'automne bourdonnant. Un climat s'installe, non pas triste, mais simplement engourdi. Le froid, la glace qui craque, la neige, les pas fuyants la tempête sont suggérés.
- Le 2è mouvement -Largo- sert d'abri et illustre le deuxième quatrain, donnant la chaleur du chez soi face à la pluie battante qui passe dans les pizzicatis des violons.
- Le 3è mouvement -Allegro- illustre les deux tercets et reprend, pour la première fois, dans l'œuvre le climat et les descriptions du premier mouvement avec ses vents déchaînés et ses patinages sur la glace. L'œuvre et le concerto se terminent en fanfare sur la dernière strophe du sonnet.

ARTS VISUELS EXPRESSION ECRITE EDUCATION à L'ENVIRONNEMENT

Pourquoi ne pas chercher sur Internet les représentations que des peintres des XVII^e et XVIII^e siècles ont fait des saisons. Idem pour des œuvres du XX^e.

Et pourquoi ne pas faire réaliser par les enfants des tableaux ou leur faire écrire un texte faisant appel à leur imagination sur ce que seront les saisons dans quelques décennies.

Proposition : Nous sommes en 2050. Vous racontez à vos petits-enfants comment c'était dans votre enfance. Le réchauffement planétaire a bouleversé le climat depuis cinquante ans et l'environnement en a subi les contrecoups. Les quatre saisons ne ressemblent plus guère à la description qu'en faisait en 1725 Antonio Vivaldi dans la musique et les mots, des *Quatre Saisons* pour orchestre à cordes.

1. Choisissez une saison - le printemps, l'été, l'automne ou l'hiver.
2. Créez un dessin ou un texte illustrant les changements survenus dans la saison choisie.
3. Quelle invention ou technologie (par exemple, l'énergie éolienne) pourrait être apparue ces dernières années pour freiner le réchauffement planétaire?
4. Quels comportements pouvons-nous adopter dès maintenant pour être plus respectueux de l'environnement (se déplacer en autobus ou à bicyclette plutôt qu'en auto, ...), afin d'avoir, dans l'avenir, une qualité de vie semblable à celle d'aujourd'hui?

Nos saisons se transforment

Notre climat change, nos saisons également. Voici à ce sujet quelques pistes de discussion.

Que signifie « changement climatique »? Le changement climatique correspond à un changement du temps observé (température, ensoleillement, pluies, vents) dans une région donnée pendant une période donnée. Notre climat a toujours évolué de façon naturelle, mais certains changements peuvent donner lieu à des perturbations extrêmes, comme les tornades et les ouragans, alors que d'autres peuvent être bénéfiques. Ainsi, une zone aride qui reçoit plus de pluie que d'habitude pourrait produire de meilleures récoltes. Et l'on peut présumer que les habitants d'une région froide seront heureux de voir les étés s'allonger et se réchauffer. La plupart des scientifiques, cependant, s'inquiètent de la rapidité et du caractère imprévisible des transformations climatiques et de leurs répercussions.

Qu'est-ce que l'« effet de serre »? L'atmosphère terrestre est un mélange de nombreux gaz qui emprisonnent la chaleur du soleil comme une serre et régularisent la température sur la Terre. Sans ces gaz à effet de serre, la chaleur du soleil s'échapperait et la température moyenne sur la Terre serait trop froide pour maintenir la vie telle que nous la connaissons.

Qu'arrive-t-il quand l'équilibre des gaz à effet de serre est rompu? L'augmentation de la quantité de gaz à effet de serre dans l'atmosphère accentue la capacité de réchauffement de l'effet de serre naturel. La plupart des scientifiques estiment que les températures moyennes sur la Terre risquent d'augmenter de 1 à 3,5 degrés d'ici cent ans. En 2000, les émissions de gaz à effet de serre ont été de 15 p. 100 plus élevées qu'en 1990.

Comment le changement climatique peut-t-il perturber l'écosystème? Les régions côtières pourraient être inondées et érodées par suite de la hausse du niveau des mers. Les forêts seront plus vulnérables aux ravageurs, à la sécheresse et aux incendies; par contre, les agriculteurs pourraient connaître des saisons de croissance plus longues. Si la hausse des températures et des taux d'humidité est trop rapide, bien des espèces végétales et animales, incapables de s'adapter, risquent de disparaître. En raison des sécheresses, on peut prédire un déclin en quantité et en qualité des réserves d'eau potable. De plus, les perturbations - telles que sécheresses, tempêtes de neige, inondations, vagues de chaleur et tornades - pourraient être plus fréquentes et plus intenses.

- Quelques poèmes sur des compositeurs baroques

BACH

Sur le chemin de l'alphabet,
Se dresse un B en capitale !
Le B de Jean-Sébastien Bach,
Aux dimensions des cathédrales !

Une musique en pierre de taille,
Toccata, Messe ou Passacailles !

C'est le chant d'un orgue inspiré,
Généreux, poétique,
Profondément mystique,
Robuste et architecturé...

Un air sacré qui vus subjugue,
Une icône en forme de fugue,
Une chapelle, un prieuré,
Et c'est la Toccata en Ré !...

HAENDEL

Passant près d'une citadelle,
Je vis un H,
H comme Haëndel,
Eclairé par quelques chandelles...

Et dans le fastueux décor
D'un grand château baroque,
On voit du rouge, on voit de l'or,
Et des meubles d'époque...
Une musique qui flamboie,
Comme un immense feu de bois !
H comme Haëndel,
Comme un millier de voix
S'élevant jusqu'au ciel !...

VIVALDI

Le second V que j'ai trouvé changeait de ton
Changeait de ton,
Selon le temps et les saisons...

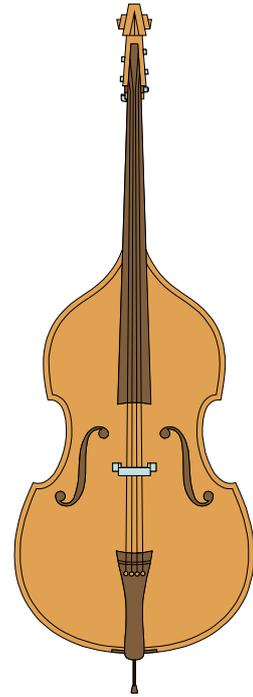
Le V de Vivaldi, celui du Vent et de ses Violons !
C'est le V de Venise,
Aux maisons rouges et roses et grises !

C'est le printemps des papillons,
C'est l'été jaune et vert,
L'automne orange et vermillon,
Qui meurt quand vient l'hiver...

Poèmes de Yann Walcker

DECOUVERTE du

VIOLON



INSTRUMENT BAROQUE par excellence

Plan du dossier

introduction	page 17
le principe de fonctionnement	page 17
les origines du violon	page 18
l'évolution des instruments à cordes	page 18
le violon	page 20
la famille du violon	page 21
description du violon	page 23
la fabrication du violon	page 13
le violon dans l'art	page 26
discographie et bibliographie	page 27
quelques expressions	page 28
fabriquer un cordophone	page 28

Introduction.

Le violon est un instrument à cordes faisant partie d'une famille très nombreuse qui a parcouru les siècles et les continents.

Tantôt joués avec un archet ou aux doigts ou encore avec une baguette, ils ont tous une à un nombre considérable de cordes.

On détermine les instruments à cordes frottées, pincées ou frappées suivant le mode de mise en vibration des cordes.

Les cordes frottées le sont avec un archet.

On pince avec les doigts ou un plectre.

On frappe avec des baguettes.



Le PRINCIPE de FONCTIONNEMENT

Le principe de fonctionnement d'un instrument à cordes repose sur deux facteurs :

- la tension d'une ou plusieurs cordes qui vibre(nt)
- corde d'une longueur et épaisseur plus ou moins grande.

La corde toute entière vibre d'une extrémité à l'autre des points d'appuis (chevalet et sillet).

Pour que le son soit suffisamment audible (qu'on l'entende correctement), on tend la corde sur une caisse creuse qui augmente la résonance. C'est la caisse de résonance.

Les doigts du musicien se déplacent sur une partie du manche afin de réduire ou d'allonger la longueur de la corde qui est mise en vibration entre le chevalet et le doigt du violoniste.

C'est avec l'archet tenu à la main droite que le violoniste frotte la corde (un peu au-dessus du chevalet).

Il peut faire résonner deux notes à la fois, en appuyant davantage sur l'archet.

Lorsque le violoniste doit jouer des notes très courtes, très brèves, appelées notes piquées, il laisse l'archet et pince la corde avec un doigt. On appelle cela la technique du pizzicato.

Tenue de l'instrument :

Le violon est placé sous le menton du violoniste et est tenu avec le bras gauche.

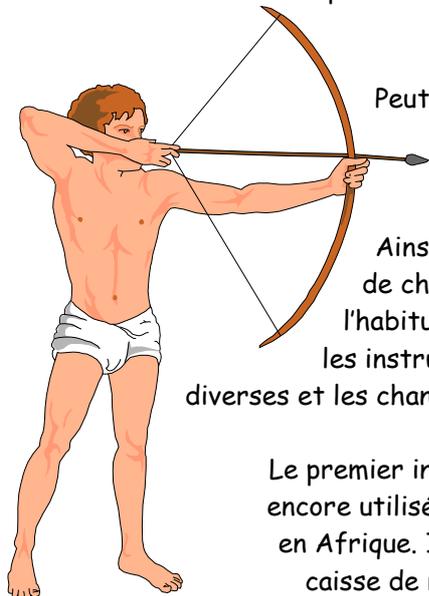
Le violoncelle est trop grand pour être tenu sous le menton. Le musicien en joue assis.

L'instrument est muni d'une pique qui lui permet d'être assez haut pour être placé entre les genoux du violoniste.

La contrebasse est encore plus haute. Elle se joue debout ou alors le musicien s'assied sur une chaise haute.

ORIGINE DU VIOLON

C'est vraisemblablement un chasseur des temps préhistoriques qui, le premier, découvrit le son d'une corde. En effet, on peut imaginer qu'un chasseur ait un jour été surpris de remarquer qu'en lâchant la corde tendue de son arc pour décocher la flèche, un son était émis par cette corde.



Peut-être même qu'un jour, ayant mis son arc très près de son visage pour mieux viser, il remarqua que la corde sonnait plus fort lorsqu'il avait la bouche ouverte.

Ainsi, lors des cérémonies précédant les parties de chasse, les hommes préhistoriques ont pris l'habitude de « jouer » de leur arc, accompagnés par les instruments à vent (corne et os creux), les percussions diverses et les chants incantatoires.

Le premier instrument à corde était né. C'est l'arc musical, encore utilisé aujourd'hui dans certaines tribus primitives et en Afrique. Il est souvent muni d'unealebasse servant de caisse de résonance et d'un caxixi, petit maracas en osier.



L'EVOLUTION DES INSTRUMENTS A CORDES.

-Durant des milliers d'années, l'instrument n'a pas évolué.

C'est chez les Egyptiens que l'on a retrouvé les vestiges des plus anciens instruments à cordes, violons mais surtout harpes et lyres, de formes, de tailles et au nombre de cordes très différentes.

Ce n'est qu'au courant du Moyen-âge, et surtout à la Renaissance, que de nombreux types d'instruments à archet sont utilisés.

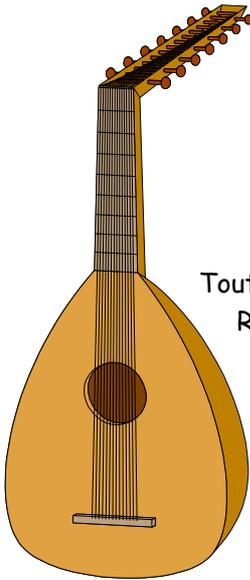
Les troubadours s'accompagnent fréquemment d'instruments à cordes pincées ou frottées.

- **le rebec** - vient de Perse et d'Arabie -
 - Il est en forme de demi-poire et sert à accompagner le chant.
 - Il est à l'origine des vièles et des violes.
 - Il se joue posé sur les genoux.

- le luth

- vient aussi des pays arabes où il s'appelle aoud.

Il arrive en Europe ramené par les Croisés.



Il se jouait avec un plectre puis avec les doigts.
Sa caisse de résonance est en forme de grosse poire.
Elle est décorée d'une très fine rose sculptée. Son manche est « cassé ».

Le luth évolue beaucoup au cours des siècles. Au 17^e, il est muni de 20 à 24 cordes.

Toute une famille de luths de différentes tailles voit le jour à la Renaissance.
Retenons le théorbe et le chitarrone (le plus grave) dont le manche pouvait atteindre deux mètres de long. Pratique à transporter n'est-ce pas !!!!

La VIELE à ARCHET.



Elle était jouée au Moyen-âge. Avec ses 5 ou 7 cordes, elle servait d'instrument à faire danser.

Certaines vièles se jouaient cordes pincées mais l'on a aussi utilisé la technique de l'archet afin de donner plus de son à l'instrument. Sa facture s'est développée assez longtemps. Elle s'est transformée jusqu'à devenir, dès les 16^e et 17^e siècles,

la VIOLE.

Les petites violes se jouaient sur les genoux (comme le rebec), puis l'habitude fut prise de les poser sur les bras d'où leur nom italien. C'étaient les lyra da braccio.

Les grandes étaient coincées entre les jambes du musicien qui la jouait assis. On les nomme les viola da gamba. Sur leur manche, de petites barres appelées frettes permettaient au musicien de savoir où il avait à poser ses doigts pour jouer (comme à la guitare)

C'est jusqu'en 1700 que les violes ont été joués. Il a fallu la fin de notre siècle pour que l'intérêt pour cet instrument renaisse. (Penser au film « Tous les Matins du Monde. »)

La sonorité des violes est très douce et le nombre de cordes s'est stabilisé à 6. On en joue avec un archet courbe tenu à l'envers par rapport à la tenue moderne.

Leur forme est assez allongée et étroite du côté du manche. Le dos de l'instrument est plat. Les ouïes ont une forme de C ou d'une flamme.

Le 16^e siècle voit l'apparition d'un nouvel instrument très ressemblant aux vièles, tant par sa forme que par son nom.



Le VIOLON

Le violon est peut-être né en Italie, à Brescia, mais il se trouva adopté très vite en France et en Allemagne.

Dans les Vosges, une école de lutherie subsiste, réputée dans le monde entier à Mirecourt. Les violons tchèques et de la Forêt-Noire sont également connus.

Le violon est très rapidement adopté par les musiciens ambulants qui font danser le peuple de paysans sur les places des villages. Le son du violon est plus puissant et l'instrument surtout utilisé en plein air.

C'est grâce à sa facture que le violon est plus sonore que la vièle ou que la viole.

- ✕ Il n'a plus que 4 cordes mais elles sont plus tendues et plus épaisses.
- ✕ Le bois de la table d'harmonie, (le dessus de l'instrument) est moins épais et vibre davantage.
- ✕ La forme des deux ouvertures en S laisse passer plus de son permettant à l'instrument d'être plus sonore.

Ce sont donc les luthiers italiens qui ont créé cet instrument et lui ont donné, dès la fin du 16^e siècle, sa forme définitive.

Depuis Amati, Stradivarius, Guarneri - les plus grands luthiers de l'histoire du violon - installés à Brescia et à Crémone, le violon n'a quasiment pas connu de changement.



Stradivarius au travail et une de ses réalisations.



La famille du violon



le violon

Il mesure environ 59 à 61cm de longueur et pèse environ 450 grs. (L'on peut dire que la taille des violons est standard.)

La longueur de l'archet de violon mesure environ 75 cm de longueur. (S'il était plus court que celui du violoncelle, il serait trop léger et ne donnerait pas assez de force au son.)

L'alto

Il mesure environ 64 à 68 cm de long et pèse environ 650 grs. L'archet de l'alto mesure environ 74 cm.

violon et alto côte à côte.

Même si l'alto semble être un gros violon, plusieurs différences importantes le différencient: La taille varie davantage d'un instrument à l'autre. Trois cordes (plus épaisses) sonnent à l'unisson du violon mais leur timbre est très particulier car l'archet utilisé est plus lourd et la caisse de résonance légèrement différente.

Cet instrument est un peu méconnu et a longtemps été joué par les « mauvais » violonistes. Il est vrai que la « lourdeur » de l'archet ne permet pas autant de vélocité que le violon. Mais depuis quelques temps, il est considéré à part entière comme un maillon important de la famille des violons.

En Allemagne et en Angleterre, il est appelé « viola », nom dans lequel on reconnaît aisément l'ancêtre viola da braccio.

le violoncelle



Il mesure environ 130 cm de longueur.

L'archet du violoncelle mesure environ 70 ou 73 cm de long et pèse environ 75 grs.

Le violoncelle est le descendant de la « basse de viole » ou « viola de gamba ». Il se pourrait que ce soit à partir de 1650 qu'il ait été fabriqué, à Brescia, dans la forme que l'on connaît aujourd'hui. Dès la fin du XVI^e, le « cello » est utilisé pour accompagner la voix humaine ou comme basse des orchestres, les « bandes » de violons.

la contrebasse.



Elle mesure environ 185 cm de long. L'archet de la contrebasse mesure 60 à 65cm.

La contrebasse a derrière elle une histoire longue et mouvementée, remontant au début du XVI^e siècle. Avant de parvenir à sa forme actuelle à 4 cordes, elle en eût 5 voire 6. Afin d'être plus maniable, on changea sa forme en l'éloignant de celle du violon pour lui faire des épaules plus basses.

(Remarquez que la forme de la caisse de la contrebasse est très ressemblante à celle de la viole. En fait, la contrebasse est la basse des viola da gamba plus que la basse de violon.)

Ce n'est que depuis le milieu du XVIII^e qu'elle fait partie de l'orchestre. C'est l'instrument à cordes qui donne de la force et la structure rythmique.

En jazz, elle est beaucoup utilisée dans la technique pizzicato, c'est à dire sans archet, mais par pincement des cordes par les doigts du musicien.

DESCRIPTION de l'INSTRUMENT.

Le violon et ses frères sont construits quasiment sur le même principe.

- Ils ont :
- une caisse de résonance
 - un manche
 - quatre cordes
 - quelques accessoires servant à fixer les cordes, à les accorder ou à maintenir l'instrument.

1) La caisse de résonance.

Elle est constituée de deux tables réunies par des éclisses.

La table du dessus s'appelle table d'harmonie. Elle est en épïcéa, bois qui vibre bien.



De part et d'autres du chevalet (pièce de bois servant à surélever les cordes), il y a deux ouïes, ouvertures en forme de S. C'est par là que sort une partie du son.



La table du dessous et les éclisses sont en bois plus dur, l'érable.

Les cordes sont fixées sur la partie inférieure au cordier, accessoire en bois d'ébène où l'on trouve les quatre boutons tendeurs qui servent à ajuster l'accordage des cordes.

2) Le manche.



Le manche a environ la largeur prise par les quatre cordes. Sur le manche, une plaque de bois d'ébène, étroite et arrondie (Elle s'appelle la touche) permet au musicien de placer les doigts pour bloquer la corde à des endroits précis.

Les cordes sont tendues par l'action des chevilles, quatre petites clés de bois coincées à l'extrémité du manche, juste avant la volute.

Les cordes du violon ont toutes la même longueur, mais leur épaisseur diffère. Plus on veut des notes graves, plus la corde doit être épaisse, plus l'on veut des notes aiguës plus la corde doit être fine.

Il ne faut pas oublier une petite pièce de bois cylindrique que l'on glisse entre les deux tables, l'âme. Elle aide à supporter le chevalet qui reçoit 20 à 30 kg de tension des cordes. En tout, ce sont environ 70 pièces qui sont nécessaires à la fabrication d'un violon.

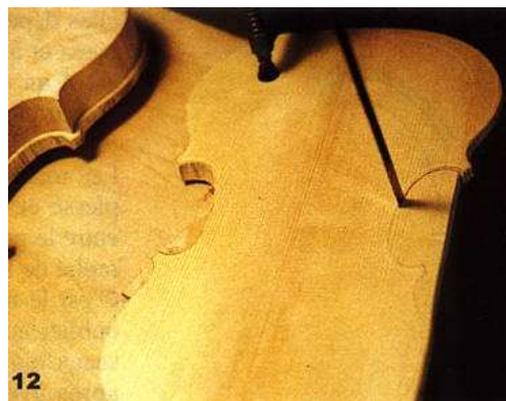
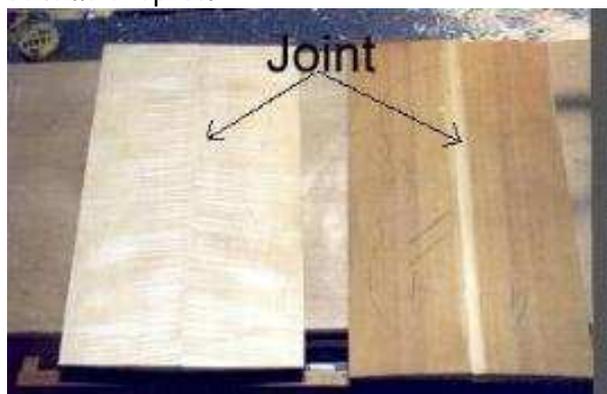
La FABRICATION du violon.

Le fabricant de violon (et d'autres instruments) se nomme un **luthier**.

Le luthier stocke pendant des dizaines d'années du bois qu'il a sélectionné suivant des critères très précis. Il les a fait couper en planches qu'il laisse sécher pendant au moins 10 ans avant de les utiliser.

Chez certains luthiers, l'on trouve des planches vieilles de cent ans que les arrières-grands-pères luthiers avaient achetées pour que leurs enfants ou petits enfants puissent travailler des bois de qualité.

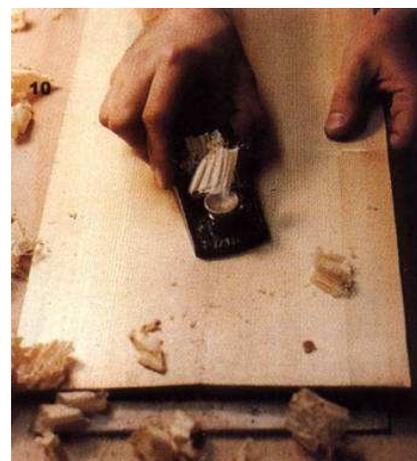
Lorsque le luthier commence un nouvel instrument, il choisit parmi son bois, une planche sans défaut. Il en coupe deux morceaux qu'il découpe en deux dans leur épaisseur. Puis il les assemble par collage suivant le schéma ci-après.



Il découpe ensuite la forme de la table d'harmonie et de la table du fond. A l'aide de rabots et de gouges, il se met à les creuser et à les tailler afin d'obtenir les épaisseurs nécessaires à un bon rendu de son. Ce travail est long et doit être méticuleux. La beauté de la forme de l'instrument et le son qu'il rendra en dépendent.



Afin de réaliser la caisse de résonance, il découpera les éclisses. Pour leur donner la forme arrondie, il les chauffe à l'aide d'un fer chaud et les presse contre un gabarit (sorte de moule qui a la forme intérieure de l'instrument).



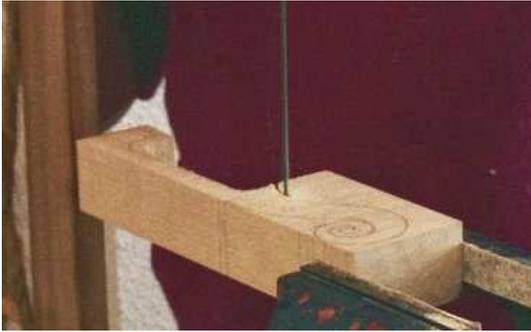
A chaque coin du violon et à l'endroit où seront fixés le manche et le cordier, seront collés de petits coins de bois qui servent à solidifier la caisse.



Avant de passer à l'assemblage et au collage de la caisse, il reste deux opérations à effectuer sur la table d'harmonie :

- Le luthier découpe les deux ouïes en forme de S
- Il colle sous la table une barre de bois qui sert à équilibrer les vibrations.

Le luthier peut maintenant coller les deux tables et les éclisses. La caisse est presque achevée.



Il taillera ensuite le manche au bout duquel il sculptera la volute en forme d'escargot. Il pourra le glisser dans la caisse et le coller.

Le violon va recevoir maintenant entre 7 et 10 couches de vernis dont la préparation est un secret gardé jalousement car l'on prétend que c'est le vernis qui donne la sonorité de l'instrument. Le luthier va donc mettre beaucoup de soin à ce travail.

Après plusieurs jours de séchage, il reste à faire les finitions. La touche d'ébène est collée sur le manche, les chevilles sont glissées dans leur logement, l'âme est coincée dans la caisse, le cordier fixé avant que l'instrument ne soit encordé. Cette opération sera également délicate car la tension est très importante. Le luthier ne tendra pas trop les cordes dès la première fois. Il laissera le temps à l'instrument de s'habituer aux cordes.

C'est donc au bout de plusieurs centaines d'heures de travail patient et minutieux que le violon sera vendu après quelques réglages précis qui répondront aux souhaits du musicien qu'il va l'acquérir.

Il ne faut pas oublier que sans **l'archet**, notre violoniste sera un peu perdu. Même s'il arrive au musicien de jouer en pizzicati (en pinçant les cordes avec ses doigts), il ne peut se passer de ce « bâton magique ». C'est un maître-archetier qui le fabrique.

Cette fine baguette de bois rougeâtre (bois de Pernambouc venant du Brésil) est légèrement courbée. C'est l'artisan qui donne cette courbure en taillant la pièce de bois. Ce bois d'ailleurs doit être souple et dur à la fois afin de garder la forme mais de répondre malgré cela à la demande du musicien.

La hausse : se trouve à l'endroit où le violoniste tient son archet. Les crins sont attachés à cette pièce qui est généralement en métal, mais elle peut être en argent, en or, en diamant, en écaille de coquillage, suivant la qualité de l'archet et ... la fortune du violoniste. Dans la hausse, il y a une vis qui permet de tendre et de détendre les crins.

Les crins : proviennent d chevaux russes et canadiens. Il en faut environ 150 pour un archet. Il sont sélectionnés et testés car aucun crin ne doit être trop fragile ni cassant

La pointe : Comme son nom l'indique, c'est l'extrémité pointue de l'archet. Les crins y sont coincés dans un creux et bloqué par un petit bout de bois. Ils sont censés ne pas pouvoir en sortir.

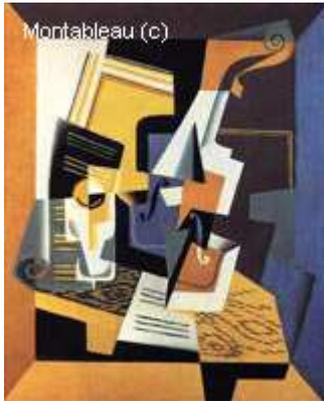
Un archet de violon mesure environ 74 cm et ne pèse que 60 grammes. Le violoniste y passe régulièrement de la colophane, sorte de résine qui permet aux crins de bien glisser sur les cordes.

Le VIOLON dans l'ART.

De très nombreux artistes peintres ont rendu hommage au violon. Citons Chagall avec le violoniste à la fenêtre, Le Caravage (artiste italien de la fin de la Renaissance), Matisse ou Dufy. Même au Moyen-Age, nombreuses sont les miniatures représentant des joueurs d'instruments à cordes.

Sauriez-vous parler des oeuvres présentées ci-dessous ? Faites des recherches sur les artistes.

CUBISME



Gris Juan : violon et verre



Gris Juan violon et guitare



Picasso violons



Nature morte

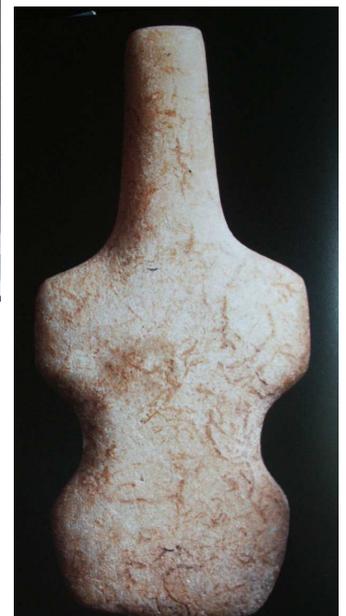


Chagall le violoncelliste



Man Ray
le violon d'Ingres

Pièce en terre cuite
Préhistoire
Dos de femme en forme de violon



DISCOGRAPHIE

Disponibles à la Médiathèque de Saint-Louis.

✕ Grapelli avec Martial Solal ; Michel Legrand ; Django Reinhardt ; Claude Bolling ;

✕ Violon tzigane Gipsy Kings ; 100 violons tziganes ; ...

✕ Violon classique

Vivaldi, J.S.Bach : concertos pour 2 violons ;

Sonates pour violon seul J.S.Bach ;

Sonates pour violon et piano B.Bartok , Beethoven,

Concertos pour violon et orchestre de Beethoven, Brahms, Tchaikovski, ...;

Quatuors et trios à cordes de Chostakovitch, Mozart, Beethoven,

Caprices pour violon seul de Paganini

Carmen-Fantaisie (Anne-Sophie Mutter)

✕ Violoncelle classique

Sonates de concert C.V.Alkan ;

Suites pour violoncelle seul de J.S.Bach ; oeuvres du XXè,

Sonate pour violoncelle et piano de Beethoven , Fauré,

Concertos pour violoncelle et orchestre de Boccherini, M.Bruch, Vivaldi,

Dvorak, Haydn,

E. T. C.....

BIBLIOGRAPHIE.

Musiques du Monde

Les instruments de musique

Le violon (Marie-Christine Torti)

Encyclopédie des instruments de musique

Instruments de musique

Editions Fuzeau

Hachette Education

Casterman

Gründ

Gallimard

coffret CD et dossier

En savoir plus

des objets font l'histoire

les yeux de la découverte.

Pour les encore plus curieux

Quelques expressions....

Aller au violon : Aller en prison.

Ce sont les cordes de piano qui font penser aux barreaux de la prison.

C'est comme pisser dans un violon : Entreprendre quelque chose sans résultat, comme si un violon pouvait résonner rien qu'en « pissant » dedans.

Un Violon d'Ingres : une activité secondaire, un loisir, une passion qui a un lien avec l'art. Ingres était peintre mais également violoniste.

Sentir le violon : Tomber dans la délinquance.

Accordez vos violons ! : Mettez vous d'accord !

Aller plus vite que les violons : Aller trop vite, précipiter les choses.

Vous aimeriez fabriquer un cordophone ? alors, à vos outils !

- planche de bois de 60 cm de longueur, de 8 cm de large et de 1 cm d'épaisseur.
- Coller aux deux extrémités inférieures deux taquets de 5 cm de long, 8 de large et 2 d'épaisseur.
- percer à 2 cm de l'extrémité de la planche et à 4 cm du bord 2 trous du diamètre des chevilles de piano que vous enfoncerez dedans, après les avoir demandées à votre magasin de musique le plus proche.
- Vous demanderez gentiment à papa de se procurer du fil de débroussailleuse (jaune ou bleu) et vous en couperez un morceau de 65 cm que vous enfilerez dans le trou des deux chevilles, puis, avec une pince, vous tournerez les chevilles pour tendre un peu la corde.
- Il faudra fabriquer une petite pièce de bois pour le chevalet. Tu ne sais plus ce que c'est, alors cherche dans ce dossier !
- Reste à te fabriquer un archet ou alors, avec une baguette pour manger le chinois, tu peux frapper les cordes.

Pour jouer :

- ✕ ou tu laisses ton cordophone sur une table et tu frappes la corde en déplaçant le chevalet,
- ✕ ou tu le tiens comme un violon sous le menton et tu déplaces ta main le long du manche en frappant la corde avec ta baguette, juste avant le chevalet qu'il faut glisser le plus loin possible.

Si tu es courageux, tu en fabriques un deuxième en mettant deux cordes. La forme du chevalet devra être un peu différente. Observe celle du violon.

Bon amusement !

ANALYSE de quelques EXTRAITS du CD pédagogique

Vous vous étonnerez peut-être de ne pas trouver de plages comportant les quatre saisons de Vivaldi. Par éthique, l'œuvre étant trouvable en séries très économiques et étant un « tube », il me paraît souhaitable que toutes les écoles en acquièrent une version pour leur discothèque.

Beethoven « la Pastorale »

Extrait 1^{er} mouvement

Une atmosphère heureuse et sereine est établie dès le début du mouvement par un premier thème paisible que chantent les violons (cordes aigues) sur une ligne mélodique très simple des altos et violoncelles (cordes graves)

Sa rythmique est sautillante et joyeuse. Ce thème sera légèrement modifié tout au long du mouvement, mais restera très audible à nos oreilles.

Il serait intéressant de faire écouter les deux extraits suivants et de les comparer en cherchant les moyens utilisés par Beethoven pour décrire les situations. C'est une musique descriptive ou plutôt évocatrice car l'on ne voit pas, l'on ressent les éléments décrits.

Extrait 2^{ème} mouvement

Atmosphère calme

Par l'utilisation de peu d'instruments

Essentiellement quelques cordes qui dialoguent par petites touches avec les autres instruments de l'orchestre.

Pas de grande phrase musicale

Mouvement lent

Nuance douce

A 4'54, sorte de dialogue entre oiseaux (flûte et hautbois) repris à 5'54 par la clarinette et le cor.

Quatrième mouvement « l'orage »

La musique vient de loin.

Le trémolo des cordes la rend inquiétante

Brusquement, grand crescendo et sonnerie de cuivres agrémentée d'un roulement de timbales indiquent l'orage.

Les coups qui suivent, les silences, les phrases des cordes indiquent les éclairs et les coups de tonnerre.

Les différentes interventions des instruments, les différentes phrases musicales nous font partager la terrible angoisse des paysans et des animaux.

A 2'10, les phrases montantes et descendantes des cordes évoquent quant à elles les rafales de vent qui sont entrecoupées d'un grand coup de tonnerre avant 2'30

A 3'10, l'orage s'éloigne, on perçoit de moins en moins fort quelques coups de tonnerre.

A 3'35, le calme revient, chanté par le hautbois puis la flûte.

Berlioz « scène aux champs »

Comme pour la plupart de ses œuvres, Berlioz bâtit sa pièce sur un programme littéraire. Un récitant qui, dans l'œuvre originale, joue dramatiquement son rôle, raconte : « Un soir d'été, à la campagne, il entend deux pâtres qui dialoguent un ranz des vaches ; ce duo pastoral, le lieu de la scène, le léger bruissement des arbres légèrement agités par le vent, quelques motifs d'espoir qu'il a conçus depuis peu, tout concourt à rendre à son cœur un calme rare, à donner à ses idées une couleur plus riante ; mais elle apparaît de nouveau, son cœur se serre, de douloureux ressentiments l'agitent.

Si elle se trompait

L'un des pâtres reprend sa naïve mélodie, l'autre ne répond plus. Le soleil se couche ... bruit éloigné du tonnerre Solitude Silence ! »

Extrait 1.

Chant des pâtres.

Dialogue entre le cor anglais (hautbois grave) et le hautbois qui lui répond de loin (dans les coulisses).

Vers 1'00, on remarque le trémolo des cordes qui indique le bruissement des feuilles agitées par le vent.

Extrait 2

Le Cor anglais reprend le thème auquel répond un coup de tonnerre.

Une deuxième tentative de renouer le dialogue avec le 2^{ème} pâtre échoue. On entend un nouveau coup de tonnerre avec ses résonances dans l'espace. Le berger insiste, mais seul l'orage lui répond.

Vivaldi Concerto en écho pour 2 violons et orchestre

Selon le schéma habituel, après quelques mesures d'introduction de l'orchestre qui donne le thème principal (→ 1'13), les solistes rentrent en lice. Au premier violon répond le second placé au loin (en coulisse) à 1'33.

Le 1^{er} violon et le 2^{ème} commencent alors un dialogue marqué par la distance entre les instruments mais également par une sorte de domination du 1^{er}.

Vivaldi Concerto pour piccolo et orchestre : allegro

Après l'entrée de l'orchestre, la flûte traversière piccolo joue une phrase très ornementée sur une basse continue formée de violoncelle et du clavecin qui accompagne sur un thème très simple.

L'orchestre à cordes intervient entre les phrases de la flûte.

Lors de la deuxième entrée de la flûte, l'orchestre l'accompagne en retrait du soliste.

→ Repérer les phrases de la flûte.

→ Repérer celles où l'orchestre joue seul.

Vivaldi Concerto pour piccolo et orchestre : largo

Dans ce mouvement plus lent, les violones tiennent de longues notes tandis que les violoncelles et le clavecin marquent les pulsations, sur le chant mélodieux, calme de la flûte.

Une ambiance de douce quiétude se dégage de cette pièce.

Vivaldi Concerto pour violoncelle

On reconnaît bien le timbre grave et chaud de l'instrument qui dialogue avec l'orchestre.

IX. CONTENU DU CD

1. Beethoven L. van 6^{ème} symphonie « la Pastorale » extrait 1^{er} mouvement
2. Beethoven L. van 6^{ème} symphonie « la Pastorale » extrait 2^e mouvement
3. Beethoven L. van 6^{ème} symphonie « la Pastorale » 4^e mouvement
4. Berlioz H. Symphonie fantastique « scène aux champs »
5. Berlioz H. Symphonie fantastique « scène aux champs » extrait 1
6. Berlioz H. Symphonie fantastique « scène aux champs » extrait 2
7. Vivaldi A. concerto en écho pour 2 violons et orchestre
8. Vivaldi A. concerto pour piccolo et orchestre (allegro)
9. Vivaldi A. concerto pour piccolo et orchestre (largo)
10. Vivaldi A. concerto pour violoncelle et orchestre



A découper et mettre avec le disque.

DISQUE PEDAGOGIQUE CONCERT « VIVALDI et les Quatre Saisons »

1. Beethoven L. van 6^{ème} symphonie « la Pastorale » extrait 1^{er} mouvement
2. Beethoven L. van 6^{ème} symphonie « la Pastorale » extrait 2^e mouvement
3. Beethoven L. van 6^{ème} symphonie « la Pastorale » 4^e mouvement
4. Berlioz H. Symphonie fantastique « scène aux champs »
5. Berlioz H. Symphonie fantastique « scène aux champs » extrait 1
6. Berlioz H. Symphonie fantastique « scène aux champs » extrait 2
7. Vivaldi A. Concerto en écho pour 2 violons et orchestre
8. Vivaldi A. Concerto pour piccolo et orchestre (allegro)
9. Vivaldi A. Concerto pour piccolo et orchestre (largo)
10. Vivaldi A. Concerto pour violoncelle et orchestre